

Missiles sol-air, mais que faisait l'Otan ?

C'est quand même extraordinaire cette histoire de disparition de 10 000 missiles sol-air des arsenaux libyens ! Qui le dit ? L'Otan. Plus précisément le président du comité militaire de l'Otan, l'amiral italien Giampaolo di Paola, lors d'une rencontre avec un groupe de députés du Bundestag (Parlement allemand) ! Cet honorable officier, cité par le *Spiegel*, craint que ces armes ne réapparaissent « n'importe où, du Kenya jusqu'à Kunduz » en Afghanistan !

S'exprimant samedi dernier sur les stocks d'armes de Kadhafi, Mohamed Hadia, responsable de l'armement du Conseil national de transition (CNT), a reconnu avoir perdu la trace d'au moins 5 000 missiles sol-air sur les 20 000 munitions achetées par le Guide à la Bulgarie et à l'ex-Union soviétique.

Ajoutant, sans craindre le ridicule, que « malheureusement, il est possible que certains de ces missiles soient tombés entre de mauvaises mains ». Tiens donc ! Du coup, l'Otan, ce bras armé de l'Occident, a sonné l'alerte générale.

Pour l'Algérie, qui a du mal à expliquer le retard mis à reconnaître le CNT alors que Kadhafi et ses rejetons avaient pris la clé des champs, cette histoire de disparition de missiles est

tombée à point nommé. Tout juste si nos dirigeants ne se sont pas écriés : « On vous l'avait bien dit, la chute de Kadhafi a ouvert la boîte de Pandore » ! Mais bon, l'Aqmi existait bien à l'époque du régime du bon Mouammar ! Et ce dernier, histoire de titiller son voisin algérien, fermait souvent les yeux sur l'activisme d'Al Qaïda aux frontières sud de la Libye !

Il faut savoir que le régime libyen voyait alors d'un mauvais œil la mise en place d'un commandement militaire unifié regroupant l'Algérie et les pays du Sahel pour traquer l'Aqmi. Plus grave – voir l'article d'*El Watan* du 25 avril – Mouammar Kadhafi, que certains cercles dirigeants semblent regretter, n'a-t-il pas instrumentalisé le GIA contre le pouvoir de Liamine Zeroual ?

Sur ordre de Kadhafi, les forces libyennes n'ont-elles pas, selon les confidences d'un ancien gradé de l'ANP cité par *El Watan*, violé la frontière algérienne en octobre 1997 avant d'être contraintes de reculer suite à la riposte de cette même ANP ?

Reste que si l'Algérie avait pris la mesure de ce qui se passait en Libye, à savoir que « Kadhafi c'est fini », on n'en serait pas là aujourd'hui : elle aurait pu, sans attendre la chute du

Guide, jouer de son influence pour aider à sécuriser la situation libyenne et limiter, à défaut de l'empêcher totalement, le trafic d'armes résultant du pillage des arsenaux libyens. Car c'est sa sécurité nationale qui était en jeu !

Mais revenons à l'Otan. A qui cette organisation veut-elle faire croire qu'elle ignorait la réalité libyenne en intervenant dans ce pays ?

Il est en effet difficilement pensable que le bras armé des puissances occidentales ait fait montre d'un tel amateurisme en Libye.

D'autant, c'est aujourd'hui admis, que des forces spéciales britanniques et françaises ont encadré et conseillé les « insurgés » libyens. Bien plus, s'étant assuré la maîtrise du ciel, les avions espions de l'Otan – avions radars Awacs, drones – et satellites scrutaient de jour comme de nuit le sol libyen.

Chaque mouvement des forces de Kadhafi était repéré et ses troupes mises hors de combat ! Dès lors, comment 10 000 missiles, même portés à dos d'homme, ont-ils pu quitter le territoire libyen comme des lettres mises à la poste ?

On ne sait pas si ces armes sont parvenues aux mains de l'Aqmi. Toutefois, selon plusieurs quotidiens



Par Hassane Zerrouky

nationaux, l'ANP a renforcé son dispositif sécuritaire aux frontières est du pays.

Car en Libye, la situation sur le court terme demeure incertaine. Tourné vers la situation interne, le CNT, qui doit d'abord en finir avec les « résidus kadhafistes », aplanir ses divergences internes, mettre en place des structures étatiques « provisoires » pour répondre aux urgences, n'est pas en mesure aujourd'hui, ni sur le court terme, de sécuriser le territoire libyen.

H. Z.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Parle à mon foie, ma tête est malade !

Que faut-il pour lancer une bonne télé privée ? Un tas de...

... billets de 2 000 dinars !



La dernière sortie de H'mimed aura eu le mérite de nous rassurer. Les autorités de ce pays, à tous les étages du Palais et de ses annexes, s'occupent comme il le faut de nous. Je dois même dire qu'elles le font de manière organisée et rationnelle. Ainsi, H'mimed est en charge de notre foie. Il veille jalousement à le préserver de tout risque de cirrhose. Ghoulamallah, le ministre du culte, a, lui, pour mission de veiller sur notre foi. Une tâche qu'il remplit consciencieusement grâce à une armée d'imams au foie sain et à la langue souvent bien pendue, surtout le vendredi. Barkat s'occupe, pour sa part, de nos estomacs. Plus particulièrement durant le Ramadan, puisque le bon docteur confectionne et livre des couffins chargés de victuailles et d'amertume pour ceux qui les attendent dans les queues devant les mairies. Tou, le ministre des tunnels vides et des transports millimétrés, prend soin de nos jambes. En ne livrant que des bouts de tram et en retardant au maximum le métro, il nous force ainsi à solliciter encore et encore nos guibolles, favorisant leur vascularisation et diminuant donc les risques de phlébite. Amar Ghouli, estimant à juste titre que la marche seule ne suffit pas à nous garder en bonne santé, s'est mis à construire des autoroutes. De belles, de grandes, de larges autoroutes que nous nous empressons de couper, de barrer, d'enflammer avec des pneus et sur lesquelles nous jouons comme des fous à « cours après moi que je t'attrape » avec des policiers tout aussi joueurs et potaches que nous. Grâce à lui, en plus de marcher comme nous le prescrit Tou, nous courons dans tous les

sens, comme des dératés. Pour finir souvent au commissariat. Et là, c'est Daho Ould Kablia qui nous chouchoute. Ah ! Daho ! Lui, c'est la partie massage et kinésithérapie de choc. Avec quelle vigueur il secoue nos os, les réveillant, les tordant dans tous les sens, les malaxant jusqu'à en faire de la pâte molle. Oh ! Bien sûr ! Les petites natures feront bien remarquer que ces séances se soldent souvent par des bleus sur tout le corps, mais ce qu'elles omettent fort malhonnêtement de préciser, c'est qu'une peau qui bleuit au contact de vigoureuses mains masseuses, c'est un signe de réactivité, de bonne sensibilité du derme et des terminaisons nerveuses. Et comment ne pas évoquer ici celui qui, du plus haut des étages du Palais, prend soin de nos cœurs. Il les fait battre comme personne ! Il les stimule à tout-va. Il les emballe. Il en accélère et en ralentit le mouvement comme un véritable chef d'orchestre. Un jour, il nous aime ! Et nos cœurs s'enflamment. Un jour, il nous insulte ! Et notre tension s'affaisse. Un autre jour, il nous lance « ça y est ! Je m'en vais et vous laissez à votre médiocrité ! » Et nos cœurs se pincement d'effroi. Résultat de ce rodéo des cœurs, nos ventricules fonctionnent à plein régime et se ventilent au diable vauvert. Ne croyez pas qu'il s'agit là de maltraitance. Non ! C'est de l'amour ! Un amour sans relâche. Un amour assidu. Un amour fou ! Tellement fou qu'au prochain remaniement, il faudra prévoir un ministre psychiatre pour s'occuper aussi de nos têtes. De nos fantasmes. Et éviter que ne s'en réalise un principalement. Celui qui nous voit décamer toute cette équipe de gentils médecins et foutre le feu à la clinique. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.



CITROËN VOUS INVITE À DÉCOUVRIR
SES OFFRES POUR LES PROFESSIONNELS
AU SIV DU 2 AU 8 OCTOBRE AU PAVILLON CENTRAL - SAFEX

www.citroen-algerie.com



Photo non contractuelle